

Taïwan

Personne ne sait exactement d'où sont venus les premiers colons, mais ils ont laissé leurs descendants dans huit tribus d'aborigènes au nombre d'environ 150 000. Lorsque les navigateurs portugais atteignent pour la première fois la côte de Taïwan il y a 400 ans, ils baptisèrent l'île **Formose – la Merveilleuse**. Comme ils avaient raison ! Le paysage de Taïwan sont beaux à couper le souffle, de la côte aux hauteurs de la chaîne montagneuse.

Ce n'est qu'à partir du XVII^e siècle que les Chinois s'y établissent en plus grand nombre.

En 1884, alors que la guerre franco-chinoise touche à sa fin, les Français envoient une expédition pour s'emparer de Taïwan en garantie du paiement d'une indemnité. Les Français s'emparèrent d'abord de Keelung, puis bombardèrent Tamsui, bloquèrent la côte et prirent les Pescadores.

À Taïwan, cependant, la résistance chinoise a été plus forte que prévu et les Français ont fait des progrès lents. Ils n'ont jamais pris le contrôle de tout Taïwan et, en fait, n'ont jamais pénétré loin à l'intérieur des terres. Le traité franco-chinois qui suivit prévoyait l'évacuation française.

Mais ce n'est qu'entre 1885 et 1895 que Taïwan eut le statut de **province chinoise** avec Taipei pour capitale.

Après la guerre sino-japonaise de 1894/95, la Chine se vit obligée de céder Taïwan au Japon.

Le 10 octobre 1911 une révolte militaire à Wuchang, dans la province de Hubei, conduisit à la chute de la dynastie des mandchous et par conséquent à l'effondrement définitif de l'Empire chinois. Dr. Sun Yat-sen fut nommé le 1^{er} janvier 1912 le premier président de la nouvelle République de Chine.

Du point de vue constitutionnel, Taïwan est le successeur juridique de la première République de Chine, la fête nationale (du 10-10) y est donc toujours célébrée. Le Kuomintang (KMT) fut créé en 1912. Il devint à partir de 1923 la force politique la plus puissante ayant jamais existé sur l'île.

En 1927, le Général Tchang Kaï-chek s'imposa contre les « Warlords » de la République chinoise en état de dissolution.

Mais le Japon occupa ensuite certaines zones de la Chine à partir de 1931 et la guerre fut déclarée entre les deux pays en 1937.

Après la capitulation du Japon au cours de la Seconde Guerre mondiale, la République de Chine administra Taïwan avec l'accord des Alliés.

Les premières troupes du KMT furent transférées à Taïwan. La victoire sur l'ennemi venu de l'extérieur renforça la lutte pour le pouvoir que se disputaient depuis déjà longtemps le Kuomintang et les communistes, déclenchant une guerre civile ouverte sur le continent chinois.

Lorsque les communistes chinois fondèrent en 1949 la République populaire de Chine sur le continent chinois, le gouvernement mené par le Kuomintang (KMT) de la République de Chine se retira à Taïwan où il conserva le contrôle sur Taïwan, l'archipel Pescadores (Penghu), Kinmen, Matsu et de nombreuses autres petites îles. Les territoires situés à l'ouest et à l'est du détroit de Taïwan sont depuis lors dirigés séparément et ont développé des identités différentes.

Taïwan est devenue une démocratie libre et vivante. Le gouvernement abrogea en 1987 le droit de guerre et se lança dans une série de réformes politiques en vue d'élargir le processus démocratique. En 1996, le président fut élu pour la première fois directement par le peuple. Le résultat des élections présidentielles de l'an 2000 mit fin à un demi-siècle de domination du KMT qui permit un changement de pouvoir pacifique et céda sa place au parti démocratique progressif (DPP) vainqueur.

Les télécommunications :

L'activité des télécommunications a commencé dans la dernière année de la **dynastie Qing**, avec l'invasion des puissants pays étrangers, le télégraphe, le télégraphe sans fil et le téléphone sont introduits dans notre pays.

Le gouvernement Qing a commencé à mettre en place le réseau et à développer les activités de télécommunications nationales.

Il convient de noter que Taïwan s'est tenu le premier sur la ligne de ce développement précoce de l'histoire des télécommunications en mettant en place la première ligne télégraphique en raison de considérations militaires.

Une ligne télégraphique, commencée en **1877**, a été prolongée de Tainan à Taipei, et l'île a été reliée au continent par câble.

Taïwan a été cédée au Japon en **1895** ; les Japonais ont commencé à développer leur construction de télécommunications sur la base des travaux de Min-Chuan Liu. Les choses les plus importantes sur lesquelles les Japonais se sont concentrés étaient de mettre en place des câbles sous-marins et de développer les systèmes téléphoniques locaux. Le système radio était un autre progrès sur lequel les Japonais travaillaient après le câble sous-marin et le système téléphonique local. De plus, la couverture de communication longue distance a pu couvrir toute l'île de Taïwan.

En 1896, la Chine a perdu une guerre avec le Japon et a été forcée de céder Taïwan au gouvernement japonais.

1900 Le premier centre téléphonique de **Taïwan** a été installé par les Japonais, et huit ans plus tard, un jeune architecte nommé Matsunosuke Moriyama est arrivé à Taïwan pour construire le **central téléphonique de Taipei**.

Situé à l'intersection actuelle de Hengyang Road et de Taoyuan Street, ce fut le premier bâtiment de Taïwan à être construit en béton armé d'acier.



1909 le Central téléphonique de Taipei.

Après 1923 au Japon lors de la reconstruction du réseau téléphonique, deux systèmes différents de centraux automatiques avaient été choisis :

1. Le système américain **Strowger** (appelé au Japon le système de **type A**), principalement pour la région de Tokyo, avec le premier central opérationnel à la succursale de Kyobashi à Tokyo en janvier 1926
2. Le système rotatif allemand **Siemens** de type **Strowger** (appelé au Japon le système de **type H**), initialement installé dans la région de Yokohama, avec les premiers centraux opérationnels à la succursale de Chojamachi et au siège social de Yokohama en mars 1926.

1925 Fuji Electric commence à importer et à vendre des téléphones et des systèmes de commutation automatique « étape par étape » fabriqués par Siemens AG.

1934 Fuji Electric reconnu par le ministère japonais des Postes comme fabricant officiel de systèmes de commutation automatique « pas à pas »

1937, la ville de **Taipei** ouvre le premier **central téléphonique automatique**..

Sans avoir trouvé de traces, on suppose que c'était du Strowger type A pour les plus grandes capacités

L'Ile de KINMEN, est équipée du Système rotatif SIEMENS F1 (**strowger** type H)

2.5 m de haut avec des sélecteurs téléphoniques **step-up** ou "élévateur" .
Chaque dix paires de contacts forment une rangée d'arc.

Toutes les dix rangées d'arc sont empilées dans une banque de circuits cylindriques (sélecteur rotatif), dont les contacts seront touchés par des balais de contact (essuie-glace).

Les impulsions générées par le poste téléphonique de l'appelant commande directement l'essuie-glace pour qu'il se déplace verticalement au niveau requis, puis se déplace horizontalement vers le contact demandé afin d'accomplir le processus de commutation automatique.

Le nouveau Bureau d'échange téléphonique général du gouvernement de Taipei a été créé par Lin Shangzhi, président du prédécesseur de Tatung, Xiezh. Le bâtiment, aujourd'hui centre de services de Bo'ai Road de Chunghwa Telecom et derrière l'actuel palais présidentiel, est un monument historique enregistré de la ville.



Dans les derniers jours de la guerre, alors que la défaite du Japon devenait inévitable, les autorités japonaises de Taiwan ordonnèrent la destruction totale du réseau de télécommunications, dont une grande partie avait été développée au cours des 50 années précédentes.

Le Guomindang « Parti nationaliste chinois » est le plus ancien parti politique de la Chine contemporaine et présent à Taïwan. Créé en 1912 par Sun Yat-sen, il domine le gouvernement central de la république de Chine à partir de 1928 jusqu'à la prise de pouvoir par les communistes en 1949. Les réparations du système téléphonique de Taiwan ont commencé dès que le contrôle chinois a été rétabli sur l'île en 1945. Mais après 1949, avec le nouveau gouvernement en exil, des milliers de réfugiés et des centaines d'entreprises du continent, les demandes du public sur le réseau se sont poursuivies, pour dépasser ce que le service pourrait fournir. En 1949, Taiwan ne disposait que de cinq circuits internationaux.

Taïwan redevue chinoise, a repris vie après les guerres.

Les industries, le commerce et les entreprises, liés à la vie ordinaire, sont devenus prospères depuis les années 1950 et, par conséquent, la demande de services de télécommunication a considérablement augmenté. Cependant, pour vulgariser le service de télécommunication, il est nécessaire d'investir une grosse somme d'argent pour mettre en place l'infrastructure de manière globale.

1948 Le Guomindang, cependant, commença à perdre face aux communistes et fut contraint de quitter le continent en 1949 pour se réfugier à Taiwan dirigeant un régime qui constitue officiellement la continuation de la Première République chinoise.

Durant le reste des années 1950, l'agence publique des télécommunications a eu du mal à faire fonctionner son réseau avec la technologie la plus moderne qu'elle pouvait se permettre. L'accent a été mis sur la simple mise en ligne des lignes jusqu'à l'amélioration de la qualité du signal.

1957, l'entreprise introduisit la télégraphie sur bande FM et l'année suivante, elle perfectionna une machine à écrire pour télégrammes en langue chinoise. Ces avancées ont prolongé la durée de vie de la télégraphie à Taiwan et ont considérablement augmenté le trafic des télégrammes.

Dans les années 1960, le développement des centraux téléphoniques est entré dans l'ère de la commutation automatique.

1963, Taiwan a continué à utiliser des centraux téléphoniques automatiques **step-up** (strowger).

Peu à peu, au milieu des années 1960, après que les industries de base furent solidement implantées à Taiwan, des financements pour l'amélioration du réseau téléphonique devinrent disponibles. Sous la direction du gouvernement, l'économie taïwanaise a été conçue pour générer de la richesse à partir des recettes d'exportation. La croissance tirée par les exportations a débuté dans certains secteurs de l'économie au cours des années 1960 et a explosé au début des années 1970.

Menée par de petits fabricants de jouets, de machines et d'artisanat, la forte croissance de Taiwan a généré d'énormes revenus personnels. Ces revenus ont créé une demande supplémentaire de services de télécommunications, alimentant une période de croissance extrêmement forte pour la direction des télécomm : la DGT.

1969 Fuji Electric exporte le système de commutation **crossbar C400** vers Taiwan.

La direction commence à généraliser la commutation automatisée, éliminant tous les appels manuels cette année-là, l'entreprise a également achevé la construction d'une installation moderne de communications par satellite qui a considérablement augmenté la capacité des appels internationaux.

Des systèmes de communication par micro-ondes ont également été établis entre Taiwan, les Philippines et Hong Kong. Cela a eu un grand effet sur le commerce taïwanais, car les exportateurs ont désormais beaucoup plus de facilité à rester en contact avec leurs clients.

1971, la direction comptait près de **400 000 abonnés** au téléphone, avec 600 000 téléphones, soit environ deux fois le nombre sur l'ensemble de la partie continentale de la Chine. Là encore, la forte demande a fait baisser les coûts moyens, rendant le téléphone abordable pour encore plus de personnes.

La direction a aussi installé plusieurs milliers de téléphones publics dans tout Taiwan au cours des années 1970.

1975 Le nombre de téléphones avait atteint le premier million en mai 1975, et rapidement atteindra le deuxième million en septembre 1978.

1976, l'entreprise avait installé près de 27 000 téléphones standard à pièces et introduit des services de radiomessagerie.

1981, est le début de la **commutation numérique**.

1980 a été une période en évolution rapide.

Les progrès de la technologie de l'information numérique ont considérablement modifié la technologie des télécommunications.

La qualité et la quantité de service, les différences de valeur, ont amené l'industrie des télécommunications dans une nouvelle phase.

À cette époque, l'industrie des télécommunications, principalement détenue par l'État, a commencé à connaître la libéralisation, l'internationalisation et l'institutionnalisation.

Cette vague de révolution s'est propagée à l'échelle mondiale. AT&T des États-Unis, BT de Grande-Bretagne, NTT du Japon et DACOM de Corée, ont tous connu une réforme ou se sont convertis en propriété privée.

Tout cela a contribué au changement dans le développement de l'industrie nationale des télécommunications.

1989, l'entreprise a introduit le service cellulaire et a commencé à mettre en place de vastes réseaux dans chacun de ses principaux marchés urbains. 1992, la couverture cellulaire a été étendue à l'autoroute Chungshan et à d'autres autoroutes principales ainsi qu'aux parcs industriels et stations balnéaires éloignés, tels que Sun Moon Lake, le parc national de Kenting et le parc international Snow Dan. L'abonnement cellulaire en 1992 dépassait les 220 000 clients

Après près de 50 ans à Taiwan, la direction a contribué à élever l'économie de l'île au rang des plus puissantes d'Asie. Même si elle se limite actuellement à desservir Taïwan, il est plausible que l'entreprise soit autorisée à participer au développement des télécommunications sur le continent chinois. Mais comme la DGT est une agence d'un gouvernement rival de celui de la Chine, une telle participation dépendrait d'un rapprochement politique plus large.

Concurrence dans les télécommunications :

Il y a deux tendances dans le développement des télécommunications des années 1990, l'une est la télécommunication individuelle et l'autre est la combinaison des télécommunications et des technologies de l'information.

Cependant, derrière divers services pratiques avec des frais peu coûteux se cache une concurrence cruelle.

En raison de l'adoption de la loi sur les télécommunications, le département des télécommunications a été divisé par la Direction générale des télécommunications et Chunghwa Telecom Co., Ltd. En outre, il existe plusieurs sociétés de télécommunications privées à l'étranger et des sociétés locales de Taiwan se partagent le marché dans cette industrie.

Accueillir le nouveau siècle :

La vie a été largement changée par l'évolution de la technologie des télécommunications. De nos jours, c'est seulement une exigence de base d'avoir un combiné pour parler. La technologie mobile et la technologie sans fil ont permis aux gens de recevoir et d'envoyer des photos, des images, du texte et de la voix n'importe quand et où. Big TV (IPTV) offre aux gens divers choix. Cela fait de regarder la télévision plus qu'une série de choix passifs. Cela nous donne un accomplissement personnalisé.

Résumé des actions de la **DGT** : [Direction générale des télécommunications de Taïwan](#)

Initialement développée en tant que service télégraphique pour l'armée il y a plus de 100 ans, est une entreprise détenue et exploitée par l'État qui est le principal fournisseur de services téléphoniques et d'autres services de télécommunication à Taïwan. La DGT se diversifie également dans les télécommunications internationales, y compris les communications par satellite. L'histoire de la DGT commence avec l'introduction du service télégraphique en Chine dans les années 1880. Le service télégraphique a été proposé pour la première fois en 1874 pour améliorer les communications militaires face au harcèlement militaire japonais croissant. En juillet 1877, le gouvernement a commencé à poser un câble sous-marin entre le continent chinois et sa province insulaire de Taïwan, que les Japonais avaient revendiquée comme la leur. En 1881, bien que cette connexion n'ait été achevée que neuf ans plus tard, des lignes supplémentaires ont été installées pour les communications militaires entre d'autres bases marines chinoises. Ces liens ont aidé l'armée à répondre aux attaques d'autres armées étrangères et de seigneurs de guerre nationaux. Jusqu'à l'installation de ces lignes télégraphiques, les communications cruciales sur le champ de bataille étaient acheminées à pied et sujettes à de longs retards. Les responsables locaux ont ensuite obtenu des subventions du gouvernement impérial pour établir un service télégraphique public, reliant initialement Shanghai et Tianjin. Cette ligne, qui comprenait sept stations de commutation le long de son tracé, et a pris huit mois pour être achevée. Alors que la langue chinoise est basée sur des caractères pictographiques plutôt que sur un alphabet, il était impossible de transmettre des mots chinois en utilisant des points et des tirets standard du code Morse. Pour palier à cela, les ingénieurs ont développé une méthode ingénieuse de points et de tirets qui indiquaient la position et le nombre de traits de chaque radical dans un caractère chinois donné. De cette façon, un caractère pourrait être décrit avec le code Morse. Et, avec le temps, cette méthode est devenue une sténographie si efficace que les opérateurs télégraphiques pouvaient transmettre des messages presque aussi rapidement que leurs homologues anglophones. Pour aider à établir ce nouveau langage et pour aider à la croissance des télécommunications en Chine, le gouvernement a créé une école à Tianjin qu'il a dotée d'ingénieurs et d'enseignants étrangers. Le réseau était en proie à de fréquentes pannes. Là où le temps ou la mauvaise exécution n'étaient pas à blâmer, les paysans étaient généralement responsables. Beaucoup ne faisaient pas confiance à ceux qui géraient le système, le considérant comme une aide aux bureaucrates et aux collecteurs d'impôts. D'autres ne voulaient tout simplement pas les poteaux sur leurs terres agricoles et d'autres encore ont trouvé de meilleures utilisations pour le bois et le fil. En conséquence, les agriculteurs sont devenus un danger majeur pour le système, supprimant ce que les travailleurs ont mis des mois à mettre en place. En 1890, alors que les fonctionnaires continuaient de se débattre avec la télégraphie, le téléphone fut introduit en Chine. Le premier service a été mis en place par un bureau télégraphique à Nanjing (en Chine) reliant 14 clients, tous des bureaux gouvernementaux. Ce système et d'autres similaires se sont rapidement développés à mesure que les entreprises, puis les résidents fortunés, demandaient leurs propres lignes. Souvent, la croissance a dépassé la capacité des bureaux de commutation, obligeant les opérateurs chinois à gérer des centaines de connexions dans une seule station. En 1896, la Chine a perdu une guerre avec le Japon et a été forcée de céder Taïwan au gouvernement japonais. En conséquence, les excellentes communications établies pour la défense de Taïwan étaient désormais entre les mains des Japonais. En 1897 l'armée japonaise a commencé la construction de grands réseaux téléphoniques dans les régions de Chine qu'elle occupait, mais ceux-ci étaient principalement à usage administratif. En 1900, cependant, les Japonais ont commencé à offrir commercialement des services téléphoniques, y compris des services locaux et interurbains. À cette époque, il n'y avait qu'environ 30 000 abonnés au téléphone dans toute la Chine, et 80 % d'entre eux étaient japonais. En 1905, le premier système de télégraphie sans fil a été installé. Bien que limité principalement aux applications militaires, le sans fil a acquis une application commerciale généralisée à la fin des années 1920. Une décennie plus tard, après l'invasion japonaise de la Mandchourie, le sans fil est devenu essentiel aux opérations militaires, car les réseaux filaires étaient facilement et fréquemment détruits par l'action ennemie. Un service de téléphonie sans fil entre la Chine et les États-Unis a été inauguré peu de temps avant le déclenchement de la guerre à grande échelle entre la Chine et le Japon. En 1911, après l'établissement de la République chinoise, la demande de lignes téléphoniques a explosé. Au fur et à mesure que de plus en plus de clients demandaient des téléphones, les coûts moyens de fourniture des services ont été réduits, rendant le téléphone abordable pour encore plus de clients. En 1927, toutes les grandes villes de Chine disposaient principalement de commutateurs de type Strowger et Rotary 7 A1 pour Shanghai, qui permettaient de passer automatiquement des appels en composant le numéro d'un client. À cette époque, les autorités des télécommunications avaient achevé un important réseau longue distance reliant plus de 7 000 clients dans sept provinces. En outre, le gouvernement a repris les services internationaux, qui n'étaient auparavant offerts que par des entreprises étrangères opérant en Chine. De nouvelles liaisons ont été établies depuis la ville de Shenyang, dans le nord-est, vers l'Allemagne et la France. En 1930, la construction de la dorsale du réseau téléphonique national était achevée. Le gouvernement chinois a évacué Guangzhou (Canton) vers les forces japonaises et a ensuite déplacé un millier de kilomètres à l'intérieur des terres jusqu'à Chongqing, capitale de la province du Sichuan. C'est ici que le gouvernement nationaliste au pouvoir a réorganisé les organes administratifs, créant un ministère des Transports et des Télécommunications. Au sein de ce ministère, le 19 mai 1943, le gouvernement crée une Direction générale des télécommunications, dont la mission est de développer les communications téléphoniques et télégraphiques en Chine. Pendant la Seconde Guerre mondiale, la Chine a subi d'énormes dégâts aux mains des Japonais. La politique de la terre brûlée du Japon était si complète que les autorités d'occupation ont ordonné la saisie et la destruction de tous les téléphones. Dans les derniers jours de la guerre, alors que la défaite du Japon devenait inévitable, les autorités japonaises de Taïwan ont ordonné la destruction totale du réseau de télécommunications, dont une grande partie s'était développée au cours des 50 années précédentes. En 1945, après la capitulation du Japon, la DGT hérite d'un système en ruine. Même les lignes qui pouvaient être récupérées étaient presque inutilisables car elles étaient construites avec du fil japonais de qualité inférieure. La réhabilitation du réseau a été extrêmement difficile et coûteuse. Peu de temps après la guerre, les communistes sous Mao Zedong et la faction nationaliste au pouvoir sous Chiang Kai-shek ont mis fin à leur coopération anti-japonaise. Les hostilités ultérieures entre les parties se sont ensuite transformées en une guerre civile destructrice. Pour avoir un aperçu de l'ère japonaise de Taïwan, visitez le quartier Tapie près du bâtiment du bureau présidentiel. À quelques pas de là se trouve l'Academia Historica, qui abritait autrefois l'administration postale du gouvernement colonial japonais, ce qui en faisait un centre de communication clé et une cible pour les raids aériens américains pendant la Seconde Guerre mondiale. Derrière l'Academia Historica se trouve le centre de service Chunghwa Telecom BoAi, qui était autrefois l'un des premiers centraux téléphoniques. Ses lignes fluides et ses angles, ainsi que ses fenêtres distinctes, en font un excellent exemple de l'architecture moderniste des années 1930. En 1948, au milieu des batailles qui faisaient rage dans tout le pays, la DGT du gouvernement a introduit le service télex et l'abonnement téléphonique en Chine a culminé à 167 000 clients. Le Guomindang, cependant, a commencé à perdre face aux communistes et en 1949, il a été contraint de quitter le continent pour se réfugier à Taïwan. A cette époque, le gouvernement a dû abandonner tout le réseau de télécommunications du continent aux communistes. Les réparations du système téléphonique de Taïwan ont commencé dès que le contrôle chinois a été rétabli sur l'île en 1945. Mais après 1949, avec le gouvernement nouvellement arrivé en exil, des milliers de réfugiés et des centaines d'entreprises du continent, les demandes du public sur le réseau se sont poursuivies. dépasser ce que le

service pourrait fournir. En 1949, Taiwan n'avait que cinq circuits internationaux.

Le gouvernement de Taiwan a eu du mal à s'armer contre une offensive "finale" du continent. Cela a nécessité des investissements très lourds dans l'industrie et les infrastructures locales, qui ont drainé le financement commercial. Avec des investissements prioritaires pour la construction navale, l'acier et la machinerie lourde, il restait peu de chose pour la modernisation du réseau téléphonique.

Une réalisation majeure, cependant, a été la mise en place d'un service téléphonique rural le long de la côte taïwanaise. Ces nouvelles lignes rurales, construites à des t..... militaires **en 1949**, ont apporté le service téléphonique à des milliers d'agriculteurs.

Mais ce n'est qu'en 1952 que la reconstruction du réseau de base est déclarée achevée.

Pendant le reste des années 1950, l'agence de télécommunications gérée par l'État a eu du mal à faire fonctionner son réseau avec la technologie la plus moderne qu'elle pouvait se permettre. L'accent a été mis au crible de la simple connexion de lignes à l'amélioration de la qualité du signal.

En 1957, la société a introduit la télégraphie en bande FM et l'année suivante, elle a perfectionné une machine à écrire de télégrammes en langue chinoise. Ces percées ont prolongé la vie de la télégraphie à Taiwan et ont considérablement augmenté le trafic des télégrammes.

Peu à peu, au milieu des années 1960, après que les industries de base se soient solidement implantées à Taïwan, des financements pour l'amélioration du réseau téléphonique sont devenus disponibles. Sous la direction du gouvernement, l'économie taïwanaise a été conçue pour générer de la richesse à partir des recettes d'exportation.

La croissance tirée par les exportations a commencé dans certains secteurs de l'économie au cours des années 1960 et a explosé au début des années 1970.

Dirigée par de petits fabricants de jouets, de machines et d'artisanat, la forte croissance de Taiwan a fourni d'énormes revenus personnels.

Ces revenus ont créé une demande supplémentaire de services de télécommunications, alimentant une période de croissance extrêmement forte pour la DGT.

En 1969, la DGT a commencé à généraliser la commutation automatisée, éliminant tous les appels de connexion à l'opérateur. cette année-là, la société a également achevé la construction d'une installation moderne de communication par satellite qui a considérablement élargi la capacité des appels internationaux. Des systèmes de communication par les airs ont également été établis entre Taiwan, les Philippines et Hong Kong. Cela a eu un grand effet sur le commerce taïwanais, car les exportateurs ont désormais beaucoup plus de facilité à rester en contact avec leurs clients.

En 1971, la DGT comptait près de 400 000 clients téléphoniques avec 600 000 téléphones, soit environ le double du nombre sur l'ensemble du continent chinois. Encore une fois, la forte demande a fait baisser les coûts moyens, rendant le téléphone abordable pour encore plus de personnes.

La DGT a placé plusieurs milliers de téléphones publics à travers Taiwan au cours des années 1970.

Introduits pour la première fois peu de temps après la Seconde Guerre mondiale, les premiers téléphones publics de la DGT ne percevaient des frais qu'après la fin d'un appel.

En 1976, la société avait installé près de 27 000 téléphones à pièces standard et avait introduit des services de radiomessagerie.

En 1980, la DGT a achevé une campagne de huit ans pour assurer la couverture téléphonique de toutes les zones rurales de la République de Chine, y compris de nombreuses îles au large. Cette campagne a également aidé l'entreprise à atteindre des taux de croissance extrêmement élevés, en moyenne de 20 % par an. Au cours des années 1970, alors que les investissements dans le réseau représentaient en moyenne 0,7% du produit national brut de la nation entière, l'industrie des télécommunications de Taiwan est passée du niveau des pays en développement à celui des pays industriels modernes.

En 1981, la DGT desservait plus de 2,7 millions de clients avec plus de 3,7 millions de téléphones.

En 1981, la DGT a introduit la commutation numérique qui, en plus de permettre de passer des appels plus rapidement et plus précisément, a permis à l'entreprise d'introduire le service à tonalité et, plus tard, de nouveaux services «verticaux» tels que l'appel en attente et la numérotation abrégée. La société a également lancé des services de numérotation internationale directe, de télex à grande vitesse et de données et informatiques.

En 1989, la société a introduit le service cellulaire et a commencé à mettre en place de grands réseaux dans chacun de ses principaux marchés urbains. En 1992, la couverture cellulaire a été étendue à l'autoroute Chungshan et à d'autres autoroutes ainsi qu'aux parcs industriels et centres de villégiature éloignés, tels que Sun Moon Lake, le parc national de Kenting et le parc international Snow Dan. L'abonnement cellulaire en 1992 a dépassé 220 000 clients.

La DGT a commencé à installer des câbles à fibres optiques sur les principales routes interurbaines et interurbaines à la fin des années 1980.

Ces mises à niveau ont permis d'augmenter la capacité de commutation et d'améliorer la qualité du signal. La dorsale à fibre optique a même été étendue au large jusqu'à Kinmen, Penghu et Matsu, une île immédiatement adjacente au continent que les nationalistes continuent de contrôler.

En tant que partenaire de plusieurs projets de câbles sous-marins transasiatiques, la DGT offre une variété de services internationaux, y compris les communications par satellite. La société gère également un système de communications côtières maritimes par radio pour l'industrie du transport maritime et un service vidéotex informatisé qui fournit une gamme de services d'information.

La DGT est divisée en trois régions opérationnelles, englobant le nord, le centre et le sud de Taiwan.

Chacune de ces régions contient une grande métropole (Taipei, Taicung et Kaoshiung, respectivement). En raison de la forte densité de ces villes, elles sont régulièrement ciblées pour recevoir des services avancés avant d'autres zones. La société exploite également un laboratoire de télécommunications de pointe pour la planification du réseau et le développement de produits.

Alors que les gouvernements du monde entier privatisent leurs services publics de téléphonie, les propositions gouvernementales de privatiser la DGT n'ont fait surface que récemment. En effet, les privatisations sont généralement effectuées pour introduire des pratiques concurrentielles et accroître l'efficacité d'une opération et la DGT est déjà considérée comme une opération efficace. Peut-être en prévision de la « corporatisation », la société est déjà gérée comme une entreprise plutôt que comme un bureau. L'entreprise a lancé une campagne d'identité publique et publie même des rapports annuels.

Le logo de DGT est basé sur le caractère chinois pour l'électricité, qui est utilisé dans les mots pour le téléphone et le télégraphe. Mais le symbole du logo ressemble aussi à une autre œuvre qui signifie "travailler dur". Ce double symbolisme est extrêmement important et profond dans la société chinoise.

De plus, la DGT verse environ la moitié de ses recettes annuelles directement dans les coffres de l'État, une importante source de recettes que le gouvernement ne cédera pas facilement. La privatisation de DGT nécessiterait très probablement une restructuration de l'industrie et l'apparition de concurrents calqués sur le japonais DDI ou le britannique Mercury.

Après près de 50 ans à Taïwan, la DGT a contribué à élever l'économie de l'île au rang des plus puissantes d'Asie. Bien qu'actuellement limitée à desservir Taïwan, il est plausible que l'entreprise soit autorisée à participer au développement des télécommunications sur le continent chinois. Mais, parce que la DGT est une agence d'un gouvernement rival de la Chine, une telle participation serait subordonnée à un rapprochement politique plus large.

Principales filiales : Data Communication Institute ; Institut de formation en télécommunications ; Laboratoires de télécommunications ; Administrations des télécommunications longue distance ; Administrations des télécommunications du nord de Taïwan ; Administration centrale des télécommunications de Taïwan ; Administrations des télécommunications du sud de Taïwan.

L'histoire du code d'appel de Taïwan Par Dan Bloom

— Les géocodes pour les appels longue distance — histoire qui n'intéressera sûrement personne, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de Taiwan.

Cependant, j'ai été attiré par cette histoire par ma curiosité de savoir **pourquoi Taïwan a un indicatif téléphonique - 886 - qui est si proche de l'indicatif 86 de la Chine.** Comment cela est-il arrivé ?

Est-ce une simple coïncidence, ou un nouvel exemple de la manière dont la Chine tente de contrôler la position de Taïwan au sein de la communauté internationale ? Ce que j'ai découvert mériterait peut-être d'être rappelé.

J'ai découvert que ce jeu de chiffres n'était pas une simple coïncidence, mais une nouvelle façon pour la Chine d'enfermer Taïwan dans sa propre toile. L'affaire ne se termine pas bien, mais elle est pour le moins intrigante.

Il semble que celui qui a attribué les numéros considère Taïwan comme faisant partie de la Chine, car aucun autre pays d'Asie ne possède d'indicatif similaire à celui d'un autre pays. Par exemple, le Vietnam est le 84, les Philippines le 63, la Thaïlande le 66 et le Japon le 81. L'Indonésie a son propre indicatif, le 62, et la Malaisie le 60.

Qui a attribué le 886 à Taïwan, compte tenu de sa proximité avec le 86 chinois ? La République de Chine (ROC) a-t-elle demandé ce numéro ? Ou la République populaire de Chine (RPC) a-t-elle demandé à l'ONU d'attribuer ce numéro à Taïwan et de l'indiquer ensuite comme « Taïwan, Chine » sur le site web de l'ONU qui contient les indicatifs téléphoniques des pays ?

Le site web de l'Union internationale des télécommunications (UIT) répertorie 192 pays, et Taïwan n'en fait pas partie. Taïwan est répertorié comme faisant partie de l'UIT, basée à Genève, en Suisse, est administrée par l'ONU et son personnel est composé de ressortissants des pays membres de l'ONU.

Après quelques recherches j'ai découvert que le code 886 avait été attribué à Taïwan, Chine, il y a seulement quatre ans. Auparavant, pendant une quinzaine d'années, Taïwan avait reçu le numéro 886 de l'UIT comme numéro « *réservé* », ce qui signifie qu'il n'était ni attribué ni officiel, mais réservé. Seuls deux pays ou régions ont déjà bénéficié d'un statut réservé, l'autre étant l'Autorité nationale palestinienne.

Le fait d'avoir un numéro de code téléphonique réservé signifiait également que Taïwan n'était pas répertorié comme faisant partie d'un autre pays ou d'une autre région. C'était une sorte de no man's land, comme l'Autorité palestinienne, réservé jusqu'à ce qu'une décision future puisse être prise.

Bien que Taïwan, qui n'est plus membre de l'ONU depuis plusieurs décennies, ait bénéficié d'un numéro réservé pendant plusieurs années, la Chine, mécontente de cette situation, s'est plainte avec véhémence auprès de l'UIT et a finalement obtenu que le numéro 886 lui soit attribué, en tant que partie intégrante de la Chine, ce qui a été fait en 2006. Cependant, cela n'a pas toujours été le cas : les indicatifs de pays pour les appels longue distance sont en fait une chose assez nouvelle.

Autrefois, les appels longue distance se faisaient d'abord par téléphone auprès d'un opérateur, qui vous mettait ensuite en relation avec le numéro souhaité à l'étranger. Les États-Unis disposaient d'un indicatif pays dès les années 1920, mais la plupart des pays n'ont reçu d'indicatifs que dans les années 1960 et 1970. Aujourd'hui, ce processus se poursuit et de nouveaux problèmes surgissent, comme dans le cas du Kosovo et du Monténégro en Europe.

Dans les années 1960, Taïwan avait un indicatif téléphonique de 866. Relisez ce numéro : 866. Pas 886, mais 866. La République de Chine, alors membre de l'ONU, a choisi ce numéro pour elle-même et l'UIT lui a permis de le conserver.

Cependant, après l'admission de la RPC à l'ONU en 1971, le retrait de la République de Chine de l'organisation mondiale et la reconnaissance de la Chine par les États-Unis en 1979, la question des codes pays est devenue plus importante pour la Chine.

Taïwan a donc demandé à l'ONU d'attribuer le numéro 866 à l'une de ses provinces rurales, le retirant ainsi de la République de Chine. De ce fait, pendant plusieurs années, Taïwan n'a pas eu de numéro d'appel international et tous les appels entrants en provenance de l'étranger ont dû être contrôlés par les opérateurs téléphoniques de leurs pays respectifs, en interaction avec les opérateurs de Taipei.

Naturellement, Taïwan n'appréciait guère cette situation. Être privé d'un indicatif pour les appels internationaux était injuste. C'est pourquoi des diplomates taïwanais avisés ont demandé un indicatif à l'UIT à Genève, qui a décidé, en consultation avec la RPC, d'attribuer à Taïwan le numéro 886. Cependant, le numéro a été attribué comme un numéro réservé, ce qui signifie que Taïwan n'a pas eu besoin d'être officiellement répertorié comme faisant partie de la Chine sur la liste croissante des pays de l'UIT. Cela n'a pas plu à la Chine, qui souhaitait avant tout conserver Taïwan dans son orbite. Le statut réservé de Taïwan avait été conçu par des collaborateurs de l'UIT favorables à Taïwan, mais lorsqu'ils ont pris leur retraite, un nouveau responsable des codes de pays de l'UIT est arrivé, vers 1992, et il s'agissait d'un employé chinois de l'ONU qui s'est immédiatement mis au travail pour tenter de renverser le statut réservé de Taïwan et de le transformer en statut assigné à l'UIT.

Pendant six ans, cet homme a œuvré pour atteindre l'objectif que ses supérieurs à Pékin lui avaient assigné, et il y est finalement parvenu.

En 2006, sans même un mot de la part des médias internationaux ou du bureau des relations publiques de l'ONU, Taïwan s'est vu attribuer le code pays 886 et est répertorié sur le site Web de l'UIT sous le nom de « Taïwan, Chine ».

L'UIT étant un organisme des Nations Unies et Taïwan n'en étant pas membre, les indicatifs géographiques de pays ne sont attribués qu'aux pays reconnus par l'ONU ou l'UIT. C'est pourquoi, en octobre 2006, le code 886 a été attribué à la demande de la Chine.

Les anciens ici se souviennent-ils de l'époque où l'indicatif téléphonique était le 866, ou de l'époque où il n'existait pas du tout ? Les Taïwanais savent-ils que l'indicatif téléphonique de leur pays pour les appels entrants était choisi pour eux par la Chine et que l'UIT classe Taïwan comme faisant partie de la Chine sur son site web ?

Tout ceci, bien sûr, n'est qu'un chapitre mineur de l'histoire des relations entre les deux rives du détroit, et n'a guère d'importance.

Qui se soucie des codes pays ?

C'est juste un numéro pour passer des appels. Ça pourrait être le 123 ou le 789, mais dans ce cas, c'est le 886, très similaire au 86 de la RPC.

Cette situation changera-t-elle un jour et Taïwan obtiendra-t-il un jour son propre indicatif national indépendant et souverain ? Pas avant que la Chine n'accepte que la République de Chine devienne membre de l'ONU et, par conséquent, de l'UIT.

Vous connaissez désormais l'histoire semi-secrète et secrète de la façon dont Taïwan a passé 40 à 50 ans dans un no man's land international de numérotation longue distance, d'où il semble qu'il n'y ait aucune échappatoire.

« La volonté de la Chine d'annexer Taiwan est une attaque complète et vigoureuse contre tous les aspects de l'identité internationale de Taiwan », a récemment écrit l'expatrié américain Michael Turton sur son blog populaire, en présentant cette histoire de 886 à la blogosphère.

Qui aurait cru que cela impliquerait également une aventure surréaliste avec un code country ?

(Dan Bloom est un écrivain indépendant à Taiwan)